

ERICA JONG - breaking the wall

---



# ERICA JONG - breaking the wall

---

## Faits

Genre Documentaire  
Durée 96'  
Langue Anglais  
Sous-titres Français / Allemand / Allemand-Français  
Format 2 K DCP / 25 fps  
Screen Rate 1:1,85  
Sound 7.1 et 5.1  
Caméra Sony C300  
Temps tournage 2018 – 2020

Soutien Zürcher Filmstiftung  
Suissimage  
Succès Cinéma  
Succès Passage Antenne  
Parrainage privé

Coproduction Schweizer Radio und Fernsehen SRF  
Rédaction Urs Augstburger

## Crew

Réalisation Kaspar Kasics  
Caméra Isabelle Casez  
Gabriel Lobos  
Christine A. Maier  
James Carman  
Son Diego Reiwald  
Judy Karp  
Musique Roger Eno  
«Cinnabar» Roger Eno et Brian Eno  
Sound Design Stephan Konken, Konken Studios, Hamburg  
Color Grading Davide Legittimo, Andromeda Film AG, Zürich

## Distribution

Suisse VINCA FILM  
Limmatstrasse 291  
CH- 8005 Zürich  
www.vincafilm.ch  
info@vincafilm.ch  
Tél. 043 960 39 16

## Presse

F-CH Jean-Yves Gloor  
+41 79 210 98 21  
jyg@terrasse.ch

## World Sales

RISE AND SHINE, Berlin  
Schlesische Strasse 29/30  
D-10997 Berlin  
+49 30 4737 298 10

## Production

Kaspar Kasics  
Sereina Gabathuler  
Werner Swiss Schweiz  
Distant Lights Filmproduktion GmbH  
Dschoint Ventschr AG

# ERICA JONG - breaking the wall

---

## Synopsis

La New Yorkaise Erica Jong a contribué à la libération sexuelle des femmes grâce au succès planétaire de son livre « Fear of Flying ». Elle a osé revendiquer le retour à la source de la féminité et elle a osé revendiquer des rencontres d'égal à égal, en politique, en privé et au lit. Elle voulait changer le monde, et le veut toujours. En y mêlant sa propre histoire, son humour et en comptant sur la force des mots.



## Résumé du film

Comme c'est souvent le cas avec les grands écrivains, un livre sort du lot. Dans les années 70, « Fear of Flying » a rendu Erica Jong célèbre dans le monde entier. Le livre est encore disponible aujourd'hui dans les librairies. Ce fut un livre courageux et libérateur pour de nombreuses femmes qui n'acceptaient plus les conventions paternalistes et condescendantes. Des femmes qui recherchaient avec force plus d'indépendance sociale et sexuelle, et prêtes à se battre pour cet objectif depuis 1968. Erica Jong est restée fidèle à elle-même. La question de l'égalité des droits et de l'autodétermination féminine constitue la trame de tous ses romans, de sa vie quotidienne et de ses pensées jusqu'à aujourd'hui. Car elle n'a perdu ni son humour ni sa créativité ; elle ne craint pas les apparitions publiques et autorise la proximité. Ce film donne à voir sa vie virevoltante dans la mégapole qu'est New York, sa façon de gérer incompréhension et critique humiliante, et son infatigable engagement pour une nouvelle génération de jeunes femmes. Il montre ses origines contradictoires et incertaines, son retrait dans un isolement personnel et dans le monde de la poésie dont Erica Jong a profondément besoin pour écrire. Et que la pandémie menaçante reflète de façon inattendue.

**Avant d'être célèbre,  
on pense que la gloire va tout résoudre !  
Quand la célébrité est là, elle est effrayante.**  
*Erica Jong*

# ERICA JONG - breaking the wall

---

## Notice du réalisateur

Je connaissais depuis longtemps le nom d'Erica Jong. Mais lire un de ses livres ne m'aurait pas traversé l'esprit, car les critiques de « Fear of Flying » m'avaient rebuté. À une époque où je lisais Franz Kafka et Ödon von Horváth, je n'ai pas compris que c'était une stratégie consciente pour confiner cette auteure inconvenue et iconoclaste dans le secteur de la littérature pornographique médiocre afin d'éviter le vrai sujet qu'elle traitait.

C'est seulement en 2015 quand son roman « Fear of Dying » est paru, que ma curiosité s'est éveillée. J'ai été étonné par la patte très particulière d'Erica Jong, par son intelligence et son humour qui transparaissent dans sa façon de raconter l'histoire de ses parents qui ne veulent pas mourir, mais qui ne veulent pas non plus se parler. J'ai aussi été très surpris par le fait qu'il n'existait aucun film documentaire sur Erica Jong. J'ai supposé qu'on ne voulait pas donner encore plus de poids à la voix de cette femme non-conformiste qui fédérait un très large public et qui touchait énormément de femmes avec ses livres. Peut-être ai-je tout faux et que ce n'est que la difficulté de faire un film sur une femme écrivain qui a fait peur aux cinéastes. Car qu'y a-t-il à montrer des écrivains ? Leur art est dans le raconter, dans les mots, dans la langue. Erica Jong m'a demandé plusieurs fois pendant le tournage pourquoi nous filmions des moments aussi triviaux de son quotidien. Elle disait que la voir écrire était ennuyeux. Sa résistance n'a cédé que quand j'ai proposé une expression qui lui convenait et surtout lorsque j'ai évoqué l'analogie avec sa propre activité. Alors seulement, elle a fini par se ranger à mon point de vue : « I understand, Kaspar, you need tons of material. And you work with it in a similar way as I do when writing my books ».

Mais dans notre planning, nous n'avions pas prévu la pandémie. Pendant le tournage en février 2020, nous avons vu à la télé l'installation en l'espace de quelques jours d'un gigantesque hôpital en Chine. Nous ne le savions pas encore, mais les prises finales initialement prévues

en mai n'allaient plus être possibles. Pendant plus d'une année, nous avons attendu en vain la réouverture des frontières.

À ce moment, j'ai décidé de montrer la pandémie et de lui donner une place plus significative. Je ne l'ai pas intégrée en passant, en élément secondaire et fortuit, comme je me l'étais d'abord imaginé, mais j'en ai fait un motif central et porteur et, comme je l'avais décelé lors de la phase de montage, je l'ai traité comme un reflet extérieur de cet isolement intérieur, de cet espace cloisonné qu'Erica Jong occupe encore et encore, consciemment, tantôt volontairement, tantôt contrainte, quand elle veut écrire. Au milieu de moments du quotidien et sans trop d'importance pour elle, Erica Jong peut avoir et exprimer subitement des pensées existentielles qui surprennent. Dans son lieu d'écriture dans le Connecticut, qui déborde de livres, de tableaux et de notes, sans crier gare elle résume ainsi le dilemme de toutes celles et ceux qui écrivent : « There is always this battle: Will I live in the world or will I live in the world of fantasy? »

Erica Jong fait partie de ces rares auteurs capables de conter de façon captivante et en ménageant des moments forts, non seulement dans ses livres, mais aussi dans un groupe d'amis ou en public. Au début, j'ai été dépassé par sa verve narrative quasi illimitée. Je ne savais pas comment faire pour la freiner devant la caméra et la diriger dans telle ou telle direction. Mais l'expérience m'avait déjà appris que je devais laisser faire pendant le tournage et ne pas risquer d'interrompre le flow du moment. Lors d'une discussion avec Ken Burrows, le mari d'Erica, à propos de son tempérament énergique et parfois excessif, il m'a répondu, well, c'est très simple, il suffit d'un seul mot pour l'arrêter : « cut ».

**Bien sûr je suis une féministe radicale.  
Mais on pense souvent dans les mauvais termes :  
en destructrice. Je me vois en créatrice.**

*Erica Jong*

# ERICA JONG - breaking the wall

---

## Erica Jong – sa vie, son œuvre

Dans les années 70, Erica Jong a provoqué un séisme planétaire, avec un roman très politiquement incorrect qui a ouvert un nouveau territoire. La nouveauté tenait à la façon dont l'auteure traitait sa propre sexualité, ses besoins, ses envies et ses frustrations. Mais aussi son regard implacable sur ses maris et ses amants. Et sur elle-même. Elle fut célébrée comme le « Henry Miller au féminin » - et en même temps condamnée. « Fear of Flying » a été un livre initiatique pour de nombreuses femmes. Pour de nombreux hommes et pour l'Amérique puritaine, ce fut un blasphème. Depuis, plus de 40 millions d'exemplaires ont été vendus dans le monde entier. Récemment, le roman est paru en Égypte et en Corée. Tous ses romans (19 titres) et son autobiographie « Fear of Fifty » tournent autour du thème de l'égalité des droits et de l'indépendance personnelle et sociale de la femme. Ce thème est son fil rouge narratif qu'elle sonde dans toutes ses facettes, ses variations et ses contradictions.

Erica Jong est née en 1942 à New York où elle vit toujours dans l'Upper East. Ses grands-parents, des juifs polonais du côté du père, des juifs russes du côté de la mère, émigrèrent déjà à la fin du 19e siècle, sur fond de pogromes et de pauvreté en Pologne et dans la Russie, vers l'Europe centrale. Ses parents se sont connus au début des années 30 à New York. Son père était un musicien et avait accompagné des chanteuses dans différents clubs avant d'entamer une carrière de soliste. Sa mère, fille d'un peintre talentueux qui avait eu du succès, assez pour faire vivre sa famille, fut également peintre et designer d'habits et de textiles. En sa fille Erica, elle voyait, comme le grand-père, une future artiste peintre. Cependant, Erica Jong n'a pas été d'accord de se conformer à ces attentes. La colère et la résignation de sa mère qui avait sacrifié l'art pour la maternité, ont marqué Erica Jong. Dès son plus jeune âge, elle avait décidé d'éviter à tout prix une telle humiliation et de devenir une femme écrivain à succès. Son grand-père lui avait transmis l'idée que la seule façon de devenir riche était d'être artiste...

Erica Jong compte parmi les féministes de ce qu'on nomme la « deuxième vague » des années 60 et 70. Pourtant, elle n'a adhéré ni au crédo ni au discours du mouvement féministe. Dans ses livres, elle s'appuie sur son histoire personnelle pour raconter de façon surprenante, provocante et avec humour ce qu'il en est de la relation entre hommes et femmes. Et comment seule la sincérité de la femme envers elle-même peut la libérer. La révolution sexuelle des années 1968 n'en était pas une pour Erica Jong qui estimait qu'elle n'amenait pas de changement dans les consciences et dans la répartition des rôles. Aujourd'hui, les acquis de la libération des femmes sont sérieusement menacés par le nouveau conservatisme aux États-Unis et le populisme qui a le vent en poupe dans le monde entier.

La vie d'Erica Jong a été marquée par le succès de ses livres, mais aussi par ses trois premiers mariages qui se sont tous soldés par un divorce. Avec ses précédents maris, elle n'avait pas pu mener une vie faite d'échanges satisfaisants, d'une sexualité aux droits égaux et d'un chemin inspirant parcouru à deux. Ses nombreuses aventures pas davantage. C'est en Ken Burrows qu'elle a finalement trouvé un homme à la hauteur de sa vitalité et de sa popularité. Et qui supporte de voir sa femme à ses côtés, égale en droit, et qui accepte de partager sa vie.

Actuellement, Erica Jong continue à travailler sur son autobiographie parue en Italie, en 2021 déjà, chez l'éditeur Bompiani, sous le titre « Senza Cerniera ». Et elle s'engage sans compter en faveur de jeunes femmes écrivains. Jadis, elle voulait « changer le monde ». Elle le veut toujours. Parce que, comme elle le dit dans le film, les mots ont le pouvoir de changer les hommes et les femmes.

**Je veux écrire des livres sur des femmes  
qui n'existent pas encore.**

*Erica Jong*

# ERICA JONG - breaking the wall

## Erica Jong - Résumé biographique

- 1942 Née à New York, la deuxième de trois filles de Eda et Seymour Mann (anciennement Wiseman), a fréquenté la New York High School of Music & Art
- 1963 Mariage avec Michael Werthman
- 1965 Master en „Littérature anglaise du 18e siècle” à Université Columbia, New York, divorce avec Michael Werthman
- 1966 Mariage avec Allan Jong
- 1966-69 Résidence à Heidelberg, Psychanalyse chez Alfred Mitscherlich à Francfort.
- 1971 «Fruits & Vegetables», Poèmes
- 1973 «Half Lives», Poèmes
- 1974-75 Échange de lettres et amitié avec Henry Miller
- 1975 Divorce avec Allan Jong
- 1973 «Fear of Flying»
- 1977 «Save our Lives»
- 1977 Mariage avec Jonathan Fast, déménagement dans le Connecticut
- 1978 Naissance de Molly Jong Fast
- 1980 «Fanny, Being the True History of Fanny Hackabout-Jones»
- 1981 Membre du jury «Official Competition Venice int. Filmfestival»
- 1982 Divorce avec Jonathan Fast
- 1987 «Serenissima», un roman d’amour
- 1989 Mariage avec Ken Burrows
- 1990 «Any Woman’s Blues, A Novel of Obsession»
- 1991-93 Président de l’Author’s Guild, le plus ancien et le plus grand syndicat d’écrivains des USA
- 1993 «The Devil at Large, Erica Jong on Henry Miller»
- 1994 «Fear of Fifty, A Midlife Memoir»
- 1997 «Inventing Memory»
- 2003 «Sapho’s Leap»
- 2006 «Seducing the Demon»
- 2015 «Fear of Dying»
- 2021 «Senza Cerniera»



# ERICA JONG - breaking the wall

---

## Kaspar Kasics (réalisation) – Bio- et filmographie

Née à Interlaken, elle a grandi à Zurich. Études de musique (conservatoire de vatoires de Bâle et de Zurich), études de germanistique, de philosophie et d'histoire de l'art à l'Université de Zurich. Histoire à l'université de Zurich, doctorat avec un traité sur la théorie et l'histoire de la communication littéraire (Carl Winter, Universitätsverlag Heidelberg).

1984 - 1989 Rédacteur, réalisateur et présentateur à la SRF. Depuis 1990, réalisateur et producteur de films indépendant. 1996 - 2001 et 2010 - 2011. 2017 Président de l'Association suisse des réalisateurs et scénaristes de films, 2006 voyage de dix mois en Asie du Sud-Est, 2007 exposition de photos à Berlin.

Membre de la Commission fédérale du cinéma et de la Commission culturelle de Suissimage.

**La seule façon d'être un jour libre  
est de dire la vérité sur notre vie.**

*Erica Jong*

## Filmographie

- 2022 ERICA JONG – BREAKING THE WALL, Doc cinéma  
Locarno Film Festival 2022 – Fuori Concorso  
58. Journées de Soleure 2023  
ROTZLOCH (Production & dramaturgie),  
Doc cinéma de Maja Tschumi  
Nomination Prix de Soleure, Dok.fest München
- 2017 DAS ERSTE UND DAS LETZTE, Doc cinéma
- 2015 YES NO MAYBE, Doc cinéma  
Concours international Dok.fest München
- 2008 NO MORE SMOKE SIGNALS (Production, dramaturgie, montage)  
Doc cinéma de Fanny Bräuning  
Schweizer Filmpreis, Prix de Soleure, Zürcher Filmpreis,  
Basler Filmpreis, Prix Jean Rouch, Paris.
- 2004 DOWNTOWN SWITZERLAND, Doc cinéma  
avec Christian Davi, Stefan Haupt, Fredi M. Murer
- 2003 SAUVÉ, Doc cinéma
- 2002 DRAGAN & MADLAINA, Film de télévision  
Grand Prix du Meilleur Film Télé Suisse
- 2001 BLUE END, Doc cinéma  
Sélection officielle Berlinale (Prix du jury œcuménique)  
Int. Festival del Film Locarno (Special Mention), Thessaloniki,  
Melbourne, Krakau, Bergen. SWR, arte, HBO, Qualitätsprämie BAK
- 1999 CLOSED COUNTRY, Doc cinéma  
Sélection officielle Berlinale, Int. Festival del Film Locarno,  
Jerusalem (Special Mention), Linz.
- 1996 BAL MODERNE, Doc télévision (ZDF/3sat)
- 1995 IT'S MY LIFE, KINDER IN DER PSYCHIATRIE, TV Doc (Format NZZ)
- 1993 LE BARRAGE, Film expérimentaux, div festivals de films de danse
- 1991 JEMAND – ODER DIE PASSION ZUM WIDERSTAND, Doc cinéma
- 1988 DIE ORGANISIERTE SAUBERKEIT, Doc télévision (SRF)
- 1984-97 KÜNSTLERPORTÄTS sur Robert Wilson, Fischli/Weiss,  
Santiago Calatrava, Thomas Hürlimann, Reinhild Hoffmann,  
Anna Huber, Philippe Saire, Marie-JoLafontaine,  
Harald Szeemann, Gregor Seyffert u.a. (SRF, Format NZZ)

# ERICA JONG - breaking the wall

## Vinca Film (Distribution)

En 2014, les trois partenaires Langfilm, Mira Film et TILT Production ont fondé la nouvelle société de distribution Vinca Film, qui exploite les films documentaires et de fiction qu'ils produisent en Suisse (Suisse alémanique, Suisse romande et Tessin). Depuis, ils mettent en commun leurs diverses expériences en tant que producteurs\*, réalisateurs\* et distributeurs\*. L'ensemble de leur expérience d'exploitation porte sur des centaines de films.

Depuis 2020, Vinca Film s'est établie comme pionnière du e-cinéma (= cinéma virtuel) et continue d'explorer de nouvelles voies de manière courageuse et innovante. En 2022, Vinca Film s'est ouverte à des productions qui n'ont pas été réalisées par les trois fondateurs. Ces activités entraînent un développement de l'activité de distribution. Cette année, trois films ont été présentés au 75e Festival du film de Locarno.

«En échangeant régulièrement sur nos projets et en nous penchant ensemble sur leur exploitation à un stade précoce, nous pouvons mieux exploiter le potentiel de nos films», expliquent les distributeurs\*. Les trois sociétés conçoivent ensemble des stratégies d'exploitation et des positionnements sur le marché dès la phase de pré-production et les développent en permanence pendant le processus de production.



## Filmographie (Sélection)

- 2022 ERICA JONG – BREAKING THE WALL de Kaspar Kasics, 95 min.  
DE NOCHE LOS GATOS SON PARDOS de Valentin Merz, 110 min  
LOVE WILL COME LATER de Julia Furer, 81 min.
- 2021 TAMING THE GARDEN de Salomé Jashi, 92 min.  
FOOTBALL INSIDE de Michele Cirigliano  
avec pré-film DAS SPIEL de Roman Hodel, Total 99 min.  
DAS NEUE EVANGELIUM de Milo Rau, 107 min.
- 2020 THE WALL OF SHADOWS de Eliza Kubarska, 94 min.  
UNTER EINEM DACH de Maria Müller, 86 min.  
MOSKAU EINFACH! de Micha Lewinsky, 99 min.
- 2019 DER NACKTE KÖNIG de Andreas Hoessli, 108 min.  
EISENBERGER - KUNST MUSS SCHÖN SEIN, SAGT  
DER FROSCH ZUR FLIEGE de Hercli Bundi, 94 min.  
SOHN MEINES VATERS de Jeshua Dreyfus, 85 min.
- 2018 LES DÉPOSSÉDÉS de Mathieu Roy, 90 min.  
BLUE NOTE RECORDS: BEYOND THE NOTES  
de Sophie Huber, 85 min.  
DAS ERSTE UND DAS LETZTE de Kaspar Kasics, 91 min.
- 2017 DAS KONGO TRIBUNAL de Milo Rau, 100 min.  
DIE LETZTE POINTE de Rolf Lyssy, 99 min.

Catalogue: [www.vincafilm.ch/fr/catalogue/](http://www.vincafilm.ch/fr/catalogue/)